

# Chante la rue !

*Le chant dans les yeux d'un enfant qui dort sans toit dans la ville.  
Il porte le message du changement qu'il nous revient de réaliser  
Ouvre la fenêtre et laisse entrer ce chant !*

Nous avons déjà proposé la chanson des jeunes « Lo vamos a cambiar » dans un précédent bulletin. Aujourd'hui, nous disposons enfin du CD réalisé avec le chœur des jeunes du Mojoca et la superbe voix de Theresia Bothe. Elle a travaillé à plusieurs reprises de longues heures avec eux. Elle les a beaucoup écoutés avant d'écrire quoi que ce soit. Elle a cru en eux. Le résultat est là. Etonnant.

Cela donne dix interprétations chaudes et émouvantes. Autant de cris. Dix textes forts à ne pas manquer.

Nous avons choisi de publier cette fois le texte « Tiene frio la ciudad » (La ville a froid) parce que cette chanson est particulièrement inspirée d'un entretien de Theresia avec une jeune femme et aussi parce que le chœur y donne toute sa mesure. Ce cri choral est d'ailleurs repris dans la belle vidéo « L'éducation est amitié et liberté ».

Avec la vidéo et le CD, nous disposons de deux outils d'animation assez exceptionnels. Mais le CD peut évidemment être offert à des ami(e)s choristes, amateurs de chants du monde ou sympathisants du Mojoca (1).

## La ville a froid

*Chœur :*

La ville a froid  
la pluie tisse sans fin son rideau  
l'air et la fumée dansent  
au coin sans se mouiller.

*Parlé :*

Je ne vis plus dans la rue, la rue est une expérience très dure

*Chœur :*

parce que nous subissons humiliations et mauvais traitements.

*Parlé :*

Beaucoup de gens pensent que nous ne sommes pas des êtres humains avec des sentiments et des rêves

*Chœur :*

et des rêves... Nous savons pourquoi nous luttons !  
pour qui nous luttons !

*Parlé :*

Pourtant cela, ils ne le comprennent pas non plus  
et nous traitent de déchet.

*Chœur :*

Je ne suis pas partie de chez moi par caprice,  
personne ne s'est occupé de moi.  
J'espère que tu ne l'oublies pas...

*Parlé :*

Si nous sommes dans la rue, c'est parce que nous  
n'avons ni maison, ni famille, ni personne qui nous  
parle, nous aime et nous comprend.

*Chœur :*

Cela, nous ne le trouvons que dans la rue,  
Elle est notre famille. Si nous avons faim, nous  
cherchons à manger dans le marché ; si nous  
avons besoin de vêtements, nous ne pouvons pas  
en acheter, nous n'avons pas d'argent.

*Parlé :*

C'est pourquoi ils pensent que nous sommes des  
délinquants.

*Chœur :*

que nous sommes des délinquants...



(1) Le CD est en vente au prix de 10 euros (livret avec traductions en français inclus).  
Contacter Jacqueline ou commander par mail...

**POURQUOI CHOISIR L'ORDRE PERMANENT ?**

# Dion, 16 juin 2012

*Nous étions 38 amis des filles et des garçons des rues à participer à l'Assemblée générale de « MOJOCA - Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue-asbl ». Plutôt que de livrer un rapport administratif, nous préférons vous proposer quelques réflexions de nos invitées, Karina et Laura.*

**KARINA** est la psychologue du Mojoca. Notre hôte du jour, André Stuer, a retenu quelques-unes de ses interventions.

« Je dois reconnaître que je n'avais pas au départ tellement de motivations pour travailler avec ces jeunes. Les préjugés sont tenaces et une certaine peur m'habitait. Et, une fois sur le terrain, je me suis vite rendu compte que ma formation de base serait inopérante. »

« J'ai changé ma façon de travailler et cela m'a transformée moi-même. Ce qui m'a aidé le plus, c'est la philosophie du Mojoca qui peut se résumer en deux mots : l'amitié libératrice. Avec pour commencer le respect de chacun(e) qui n'existe pas dans cette société machiste et patriarcale. »

« Au cours de mes entretiens avec les jeunes, j'ai peu à peu découvert leurs vrais besoins. Mon travail de psychologue a donc consisté dans une grande écoute et puis seulement une parole que j'espère juste. Et bien sûr des propositions pour leur évolution, fruits de nos échanges. »

« Leur première valeur est l'amitié et ils sont sincères dans leurs amitiés. Cela entraîne une solidarité entre eux, alors que nous sommes plongés dans l'individualisme. Le plus petit morceau de pain sera partagé... c'est une grande leçon que je transmets à ma famille ! Dans leur situation, le partage c'est la survie de l'autre. Me voilà donc en train d'apprendre, à leur contact, une autre façon de vivre. »

« J'ai aussi appris à laisser parler ma propre humanité et même à laisser entrevoir mes fragilités (mes émotions) en travaillant

avec eux. C'est la confiance qui doit se gagner pour entrer dans un dialogue de personne à personne. Face à la violence de la rue, à la loi du plus fort, il n'y a que l'amitié et le partage de ce qui fait grandir ensemble qui comptent. »

« On ne peut aider les jeunes sans passer par une relecture des violences qu'ils ont vécues et peuvent alors venir des discussions/échanges sur le « comment rompre le cercle des violences ». Une autre vision du monde se fait jour et rend des choses possibles. »

**LAURA**, du Réseau d'amitié italien « Amistrada », a longuement séjourné à Guatemala, rencontré et dialogué avec les jeunes et elle a rédigé une thèse sur les couples de jeunes de la rue.

« Les histoires de vies partagées révèlent les violences 'ordinaires, normales' qu'on accepte parce qu'on n'a pas ou plus conscience que ce sont des choses inacceptables. Cela se passe dans la plupart des couples où il y a une violence qui est jugée 'protectrice', comme un moindre mal, comme un calcul raisonnable. Où, à la longue, peut se vivre une forme d'équilibre. Où il peut y avoir plus d'amour que nous ne pensons, mais qui restent inacceptables.

Un jour, vient le moment du rejet de l'autre, de la prise de recul. L'histoire d'une famille monoparentale commence alors (à charge de la maman, évidemment). Il arrive que, plus tard, des relations avec un compagnon (le père/un autre) reprennent sur des bases nouvelles. »

Merci à nos invitées pour leurs témoignages qui nous aident à un peu mieux comprendre le travail là-bas et les conditions de vie des jeunes.

## Je bouge, tu bouges, ...

### Mons

Par une belle soirée de mai, Franco Scardino a organisé dans la charmante cité du Doudou une rencontre avec Gérard Lutte et quelques animateurs du Réseau belge. Franco et ses amis, anciens de la JOC, sont toujours actifs et militants des Equipes populaires. Une rencontre très chaleureuse qui devrait déboucher sur des initiatives de solidarité dans la région. Un merci tout particulier à Jacques Hanon qui a ravivé de vieilles amitiés.

Contact : scardino\_franco@hotmail.com

### Des concerts

... de solidarité à Liège et à Louvain-la-Neuve.

A la Casa Nica, à Liège, c'est une longue tradition de fidélité et de soutien au Mojoca qui se perpétue. Ah ! que ça fait du bien les solidarités « durables »...

A Louvain-la-Neuve, c'était une première. « La Petite Pause », un chœur à 4 voix mixtes, composé de 9 choristes, a interprété un bel échantillon d'un répertoire très varié (de 'Margoton' à 'J'ai cueilli la belle rose'). Un beau moment pétillant et solidaire. Merci à Véronique, Jacques, Berthe, ... qui ont permis à 80 personnes de faire connaissance avec le Mojoca.

### Luxembourg

Dans la province, comme d'habitude, les activités n'ont pas manqué. L'ardeur d'avance... Un souper « couscous » à Avioth, une animation à la Halle de Han, une rencontre avec Gérard Lutte à Ansart, ...

Comme le Guatemala était le pays-phare de la campagne de Carême d'Entraide et Fraternité, nous avons été sollicités pour animer plusieurs soirées « bol de riz » avec le film « L'éducation est amitié et liberté », toujours très apprécié.

Au Grand-Duché, notre ami Jos Freylinger (encore un ancien de la JOC), remue ciel et terre pour introduire un dossier Mojoca dans le cadre des projets de la coopération luxembourgeoise. Ça promet !

### ASBL

Jusqu'à ce 2 juillet, le Réseau belge n'était pas constitué en asbl, mais simplement « association de fait ». D'aucuns estimaient que le statut d'association sans but lucratif devrait permettre d'élargir la solidarité (par exemple pour recevoir des legs !). Les statuts ont été adoptés à l'assemblée générale de juin et ils ont été publiés au Moniteur le 2 juillet dernier sous l'intitulé « MOJOCA - Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue » (numéro d'entreprise BE 0846.744.375). Nous serons encore tous plus bénévoles que jamais !

### Ecoles

Pour rappel, nous sommes disposés à faire de l'éducation au développement dans les écoles. Avec petits et grands.

Avec les aînés, la vidéo « L'éducation est amitié et liberté » se révèle être un excellent outil d'animation. En effet, aborder les questions du mal-développement en partant de la situation de jeunes qui ont le même âge que nos élèves/étudiants, ça constitue un point d'ancrage fort. Les débats sont très animés et les élèves découvrent que « tout se tient » : que les jeunes des rues sont au nombre des principales victimes d'un système économique fou, d'un Monopole planétaire... dont nous sommes parfois complices. Sans le savoir ?

### Neufchâteau

Hervé, membre très actif de notre équipe du Luxembourg, a des « entrées » chez Delhaize. Il a eu l'idée de solliciter une personne responsable de la grande surface pour savoir si elle accepterait une présence du Mojoca dans le hall pendant un week-end. Réponse positive. Nous voilà donc présents, du matin au soir, avec un stand « info » et des sachets que nous distribuons aux clients avec invitation à y glisser un produit de leur choix qu'ils réglent à la caisse... et nous confiaient à la sortie. Delhaize nous les « rachetant » au prix de vente ! Belle occasion de faire connaître le Mojoca et belle récolte. Pourquoi pas ailleurs ? Avec le même partenaire ou avec d'autres.

# Cinq jeunes ont trouvé un travail

*Dans le contexte économique difficile du Guatemala, l'un des objectifs les plus difficiles à atteindre pour notre Mouvement, est de réussir à trouver un travail stable pour les jeunes.*

*Beaucoup survivent en vendant des friandises dans les bus, avec un point de vente dans un marché ou quelqu'autre travail informel.*

*Cependant, parfois, nous rencontrons des personnes amies qui offrent une opportunité d'emploi à notre population.*

*Tel fut le cas de notre amie, Shenny Loarca, du Bureau de développement social de la Municipalité de Guatemala. Il y a quelques mois, elle nous a informés qu'il y avait une possibilité de contrats d'apprentissage dans les pépinières de la Municipalité et qu'elle avait pensé à nos jeunes. Et l'opportunité fut donnée à Erick Valenzuela (qui avait déjà travaillé antérieurement dans les pépinières), Mefi Méndez, Celeste Belén, Luis Quej et Maria de los Angeles Quej.*

*Voici le témoignage de l'un d'entre eux, Erick.*

J'ai 18 ans et je suis très heureux que l'on m'ait donné de nouveau une opportunité de travailler. Je suis reconnaissant au Mouvement parce qu'il m'a offert son appui.

Une des choses importantes qu'on nous enseigne dans le travail est que nous devons être solidaires avec les autres, parce que quand l'un d'entre nous a besoin de quelque chose, nous pouvons le partager. Si un d'entre nous n'a pas de repas, nous partageons le nôtre avec lui.

Je me sens heureux d'avoir ce travail et d'avoir connu d'autres personnes avec lesquelles je partage. Je me sens décontracté parce que l'ambiance m'aide à aller de l'avant, je ne pense plus à la drogue mais plutôt à mes études et à mon travail. Maintenant au bout d'un mois, j'ai appris à être responsable. Je me lève à 4 heures du matin, je fais mon repas, ma toilette personnelle, je nettoie l'endroit où je vis ; mon compagnon et moi sommes les premiers à arriver au travail.

Dans ce travail, nous faisons différentes choses : semis de fruits et légumes, nettoyage du terrain, nettoyage de nos outils. Nous faisons parfois aussi du travail de construction, nous sommes en train d'aménager une ferme où il y aura différentes sortes d'animaux. Nous sommes en train de paver l'endroit pour que d'autres personnes puissent venir nous visiter.

Un de mes engagements est de réussir mes études. Ce que je désire pour mon avenir est d'ouvrir un compte d'épargne, et plus tard, avoir une vie indépendante, continuer mes études et mon travail. Je remercie toutes les personnes qui ont eu confiance en moi, spécialement le Mojoca parce que si je n'étais pas passé par lui, je ne sais pas ce qui se serait passé avec ma vie. Grâce à Dieu, au Mouvement, j'ai fait mon école primaire et l'année prochaine, j'entre en secondaire et j'espère pouvoir obtenir un graduat et apprendre plus de mon travail, pour être un bon agriculteur ou un bon jardinier.

Je fais des efforts pour changer mon attitude parce qu'avant, pour la moindre chose, je me fâchais et je décidais de retourner dans la rue. Maintenant, quand j'ai un problème, j'essaie de le résoudre avec respect et en réfléchissant. Mon travail m'a aidé à contrôler cette situation parce qu'on m'a enseigné à partager et à être solidaire et je considère que je dois valoriser mon travail.

Un de mes rêves est de pouvoir aider mes compagnons de la rue pour qu'ils sortent de la rue et des drogues et qu'ils aient une opportunité comme j'ai eue. Et j'aimerais que tous les compagnons qui vivent dans la « maison des amis » aient un travail digne.

*(Extrait du bulletin du Mojoca « La Mano Amiga » dont on peut lire tous les numéros sur le site [www.amistrada.net](http://www.amistrada.net). De même que les anciens bulletins de notre réseau)*

## Un 1 mai coloré

La fête du travail, les défilés et discours du 1 mai. Chez nous, c'est un jour de congé et un rituel un peu usé.

Au Guatemala, pays gouverné très à droite et où la pauvreté est quasi généralisée, la journée garde tout son sens (revendiquer du travail) et prend des allures plus festives et colorées que sous nos ciels gris.

Les jeunes du Mojoca participent depuis des années au défilé dans la capitale. Mais cette année, pour la première fois, un jeune du Mojoca a été invité à prendre la parole à la tribune officielle. Au même titre que les leaders syndicaux ! Il a expliqué les revendications des filles et des garçons des rues en matière de travail. Il en a également profité pour faire écouter... et applaudir une



chanson du chœur du Mojoca.

Chaque secteur du Mouvement avait fait un effort d'originalité pour animer le défilé : les uns sur des échasses et déguisés, les autres avec des tambours ou des jongleries. Cette participation a été remarquée et saluée par plusieurs journaux qui ont fait écho aux revendications des jeunes. Ainsi on peut lire dans Siglo 21 : « Parmi les groupes participants, on distinguait le Mojoca qui animait le défilé au rythme des

tambours et de jeunes danseurs sur des échasses. 'Nous demandons à ne pas être discriminés parce que nous n'avons pas de domicile ou parce que nous portons un tatouage. Nous voulons travailler, mais dans beaucoup d'endroits, ils ne veulent même pas nous recevoir' »).

---

POURQUOI CHOISIR L'ORDRE PERMANENT ?

---

## Berthe

« J'ai beaucoup reçu de la vie ; j'ai envie de donner ! ». Ce sont les propos de Berthe qui m'annonce fin août que, pour ses 80 ans, elle invite ses enfants, petits-enfants, neveux, nièces, petits-neveux, ... à découvrir le Mojoca et à la soutenir plutôt qu'à se creuser pour trouver un cadeau qui lui ferait plaisir. « J'ai tout et, eux, ces jeunes de la rue, ils ont besoin de tout. »

C'est une merveilleuse illustration du réseau d'amitié que nous essayons de faire vivre. Berthe n'est pas membre du premier cercle. Mais elle est amie de grands amis qui nous connaissent bien et lui ont parlé du Mojoca avec enthousiasme. Elle a trouvé le projet formidable et surtout à taille humaine : « Dans ma famille, ils se méfient des grosses organisations ».

Oui, nous préférons tisser un réseau modeste qui soutient dans la durée le développement d'un projet dont nous pouvons suivre les heurs et malheurs régulièrement. Par internet et par des visites

annuelles de jeunes qui nous étonnent par leur maturité et leur sens du partage. C'est un projet qui remet des jeunes « debout ». Un projet dont ils sont les principaux acteurs et qui les engage à refuser les fatalités et à changer la société.

Nous préférons aussi nous limiter à deux bulletins d'information par an. Des bulletins sobres et peu coûteux. Nous croyons indispensable de tenir nos amis au courant des développements du projet et de l'évolution de la situation sociale, économique et politique au Guatemala. Mais nous tenons absolument à consacrer 100 % des dons au projet.

Aussi le Réseau d'amitié est porté par des « 100 % bénévoles ». Il s'élargit lentement mais sûrement, comme en attestent les nombreuses initiatives prises cette année par nos amis anciens militants de la JOC.

Merci Berthe et bon anniversaire !

## Pourquoi choisir l'ORDRE PERMANENT ?

Parce que choisir l'amitié et la solidarité durable, cela réchauffe les cœurs là-bas et ici aussi !

Parce que, par exemple, 5 euros par mois, ça compte : cela représente l'équivalent d'une bourse d'études secondaires

Parce que, par exemple, 10 euros par mois, cela représente 15 journées d'hébergement d'un enfant à la « maison du 8 mars »

Parce que, par exemple, 20 euros par mois, cela représente un salaire mensuel de base d'un travailleur du Mojoca

Alors au prochain passage à votre banque... vous avez le choix :

- si vous souhaitez bénéficier de la déduction fiscale, choisissez le compte d'Oxfam-Solidarité : IBAN BE37 0000 0000 2828 avec la mention « GLA/00086 Ansart »
- si non, le compte IBAN : BE14 7512 00474283 de « Avec le Guatemala », rue du Monument, 7, 6730 Ansart

### CONTACTS

Jacqueline Englebert : 063.41.39.12  
Courriel : jacqueline.Englebert@halledehan.be  
Jacques Liesenborghs : 063.67.67.01  
Courriel : jacques.liesenborghs@gmail.com  
CDR, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny

**A Bruxelles :** Jacques Hanon : 02.427.89.13  
Anne Serck : 02.772.16.76  
**A Liège :** Marta Reiguerio : 0485.95.98.87  
**En Brabant W. :** André Stuer : 010.68.99.12  
André Demarque : 010.41.29.25



### SOLIDARITÉ

Les dons sont à verser sur le compte :  
IBAN : BE14 7512 0047 4283 - BIC : AXABBE22 de « Avec le Guatemala », rue du Monument, 7 - 6730 Ansart  
ou pour ceux qui désirent une **attestation fiscale** sur le compte :  
IBAN : BE37 0000 0000 2828 - BIC : BPOTBEB1 de Oxfam-Solidarité, rue des Quatre-Vents, 60, 1080 Bruxelles avec la mention « GLA/00086 ANSART » (attestation fiscale à partir de 40 €/an)

### S'INFORMER

Livres, vidéo, DVD, photos disponibles, et le nouveau CD  
Bulletin de liaison : 2 fois/an.  
Un site : [www.amistrada.net](http://www.amistrada.net) (multilingue)